

**PARACHUTAGES  
A LA RESISTANCE  
DANS L'AIN**

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, les opérations de parachutages d'agents ou d'armement à la Résistance française, ainsi qu'aux différents réseaux opérant en France, étaient organisées et planifiées par diverses organisations dépendant des Etats-Majors de Londres ou d'Alger, qui parfois étaient concurrents :

- les réseaux du Service Action (A,B,C,D,M,P et R) du Bureau Central de Renseignements et d'Action (BCRA) et de la Section RF du Special Organisation Executive (SOE) ;
- les réseaux dits Buckmaster de la Section F du Special Organisation Executive (SOE) ;
- les réseaux (Alliance, Confrérie Notre-Dame, Jade/Fitzoy, SR Air, etc...) dépendants du Secret Intelligence Service (SIS) britannique ;
- les Groupes Opérationnels (OG Antagonist, Emily, Justine, Percy Pink, Percy Red, etc...) et les réseaux américains (Jean, Penny, Farthing, Roy, WiWi, etc... ) de l'Office of Strategic Services (OSS) ;
- les missions interalliées (Cantinier, Citronnelle, Orgeat, Pectoral, Union, etc...) et les Plans Tripartites (Jedburgh, Sussex, etc...) ;
- le réseau Service de Sécurité Militaire en France/Travaux Ruraux (SSMF/TR) du Colonel Rivet et du Commandant Paul Paillole.

Chaque réseau avait sa propre organisation pour la réception des parachutages. Un même site de parachutage pouvait être utilisé par plusieurs réseaux avec un nom de code différent, ce qui a posé certains problèmes de coordination lors des opérations aériennes ou des avions venant d'Angleterre ont failli heurter des avions venus d'Alger et parachutant sur la même DZ.

En ce qui concerne le BCRA dans l'Ain nous retiendrons l'organisation suivante : :

Raymond Fassin alias Sif est nommé par le BCRA, en novembre 1942, chef des opérations du Service des Opérations Aériennes et Maritimes (SOAM) pour les régions Région R1 (Lyon) et R2 (Marseille). Rappelé à Londres, Fassin est remplacé, en mars 1943, par Bruno Larat alias Luc, qui restructure le service en Centre des Opérations Aériennes et Atterrissages (COPA). Larat arrêté, en juin 1943, avec Jean Moulin à Caluire, est remplacé par Paul Rivière (Compagnon de la Libération) alias Sif bis, alias Galvani, alias Marquis, alias Charles-Henri, qui transforme le COPA en Section des Atterrissages et Parachutages (SAP). Assisté d'un chef radio, Rivière dirigera la SAP jusqu'à la Libération. Nombreux de ces hommes qui œuvrèrent pour ces réseaux furent arrêtés, torturés et moururent fusillés ou en déportation.

La Section Atterrissages et Parachutages (SAP) est organisée en Zone Sud afin:

- de rechercher des sites d'atterrissage ou de parachutages suffisamment dégagés d'obstacles en dehors des zones contrôlées par l'ennemi, de relever les coordonnées de ces sites et de les transmettre à Londres pour homologation. Après acceptation par la Royal Air Force (RAF), ces sites reçoivent de la part de leur réseau un nom de code et une lettre de reconnaissance, ainsi qu'un message codé pour l'information par la radio anglaise (BBC).

## PARACHUTAGES A LA RESISTANCE DANS L'AIN

- d'organiser la réception et l'accueil des agents, ainsi que de la récupération et l'affectation des containers d'armement ou divers. Avec une petite équipe de réception chargée de la mise en place des feux de signalisation, ces délégués pour entrer en contact avec l'appareil, disposaient à l'origine, de moyens limités à une lampe de poche, mais seront dotés progressivement en 1943 d'un poste émetteur appelé «Eureka» envoyant du sol un signal de radioguidage capté par un récepteur «Rebecca» se trouvant à bord de l'avion et/ou par le biais d'une communication vocale établie par liaison radio grâce aux «S-Phones».

Les parachutages s'organisent de manière structurée. Un responsable départemental est désigné par le général Koenig, il s'agit d'Henri Gauthier, alias Jag, déjà à la tête des groupes francs au nord de Lyon. Durant l'été 44, 29 parachutages sont prévus en Bresse et Dombes. Mais la présence allemande accrue empêche le bon déroulement de nombreux d'entre eux. Seulement 15 ont lieu, hormis l'extraordinaire opération de jour à Echallon, le 1<sup>er</sup> août, organisée parallèlement aux parachutages de l'Intelligence Service. Ces derniers sont réceptionnés par les sept équipes de Jag. L'armement, très léger mais en grande quantité, est alors, suivant les directives de Théodore, essentiellement destiné aux groupes de l'ouest du département (1<sup>er</sup> bataillon F.T.P., compagnies Danton, Robespierre et A.S. Nantua, entre autre) alors que les matériels militaires reçus en juin, non compris les explosifs, passent «sous les ordres de Romans». En trois mois d'été 1944, 1634 Sten, 220 F.M. Bren et 265 pistolets automatiques sont envoyés dans l'Ain. A côté de ces parachutages se trouvent les atterrissages du S.A.P., qui dans l'Ain, en une vingtaine de juillet 1943 à septembre 1944, fournissent à chaque fois 600 kilos d'explosifs, 80 pistolets mitrailleurs, 70 fusils, 500 grenades, 200 bombes incendiaires et de l'argent en quantité ahurissante.

Tony Brooks du SOE qui dirige le réseau Pimento organise son premier parachutage sur la commune de Polliat. Dans cette localité se situe la propriété familiale d'Yves Morandat. Un autre parachutage suivra en novembre à Tossiat. Henri Gauthier, alias Jag, assure, pour le compte du réseau Pimento, la réception des parachutages. Ses équipes de réception sont de Polliat, Mézériat et de Pont-de-Veyle. Il en crée d'autres à Coligny, à La Cluse et à Villereversure.

D'un autre côté, c'est à Sandrans qu'habite Henri Durand, propriétaire agricole, responsable des parachutages en Dombes sous l'autorité de son chef Paul Rivière. Tous deux feront homologuer plusieurs terrains de parachutages, l'un à St Nizier le Désert, deux autres à St Trivier sur Moignans et le dernier sur la propriété d'Henri Durand à Sandrans qui recevra plusieurs opérations nocturnes.

### TERRAINS DE PARACHUTAGE

Réseau Pimento

Terrain	Localisation	Message	Lettre Code
Allouette	S 16. 3.5 kms à l'ouest de Beynost	Julien, essuies tes lunettes.	Charlie
Becasse	X12. 11 kms au nord-est de Montrevel en Bresse	Francis, couches-toi	Beer
Raimu	V30. 17 kms au sud-est de Bourg en Bresse.	Les animaux malades de la peste.	Peter
Jouvet	T11. 9 kms au nord-ouest de Bourg en Bresse.	J'aime bien faire du canoé.	Queen
Fernandel	M18.15 kms à l'est de Bourg en Bresse.	Les sapins sont hauts	Robert
Tissier	M11. 21 kms au sud-est de Bourg en Bresse.	Les tarifs de tram ont augmentés	Peter

## PARACHUTAGES A LA RESISTANCE DANS L'AIN

Arletty X23. 18 kms au ouest-sud-ouest de Chatillon sur Chalaronne. La pêche est un fruit.	Question
Panier W15. 5 kms au sud-sud-est de St Amour Les permanentes ne le sont	Robert
Asticot W20. 11 kms à est-sud-est de Bourg en Bresse Adolf a coupé la mère.	Peter
Ligne W26. 8 kms au sud-ouest de Nantua La saccharine est une denrée rare.	Queen
Epuisette Y25. 4 kms au sud-ouest de Nantua On attend sur le plateau.	Robert
Chapeau de paille M12. 3 kms au sud de Pont de Veyle Les vitres sont bleues	Peter
Casserole M20. 3 kms au nord-ouest de Nantua Le casino a beaucoup de succursales.	Queen
Marmite U17. 9 kms à l'est de Bourg en Bresse Viens poupoule, viens poupoule, viens.	Robert
Lapin R22. 22.5 kms au ouest-sud-ouest de Bourg en Bresse On demande des oranges.	Peter
Fourneau U21. 7 kms au sud-ouest de Bourg en Bresse (Saint Rémy-Saint André)	Queen
Il nous manque de l'huile	
Charbon L24. 10 kms au sud-sud-ouest de St Julien sur Suran Le tableau est joli.	Robert
Anémone R11. 7 kms au nord-ouest d'Izernore Scions du bois	Peter
Bégonia R20. 11.5 kms au sud-est de Bourg en Bresse Paies tes dettes	Queen
Capucine R20. 7 kms au sud-est de Bourg en Bresse J'ai mal dormi.	Robert
Dahlia O28. 3.5 kms à l'ouest de St Paul de Varax	Peter
Ce sont de belles fleurs.	
Eglantine R22. 4 kms au sud-ouest de Versailleux-Chalamont	Queen
Cultivons notre jardin	
Fushia P24. 7 kms au sud-ouest de Chalamont-Joyeux	Robert
Le bébé s'est endormi	
Giroflée Q24. 9 kms au sud-ouest de Villard les Dombes Ne parlez pas.	Peter
Hortensia S29. 1.5 kms au sud-sud-est de St Paul de Varax	Queen
J'ai vu l'Hirondelle	
Iris V24. 13 kms au sud-est de Bourg en Bresse Le cuisinier est zazou.	Peter
Jasmin T22. 2 kms au sud de Ceyzeriat Elle Aime le chocolat.	Queen
Kalmie V15. 5 kms au sud-est de Polliat Le pain blanc est noir.	Robert
Lilas R17. 3 kms au nord-ouest de Ceyzeriat Le chat miaule.	Peter
Marjolaine W21. 5 kms à l'est de Montrevel. Les voies sauteront.	Queen
Narcisse N16. 7 kms à l'ouest de Coligny Le vin blanc est bon.	Robert
Olivier V13. 10 kms au nord-nord-est de Montrevel On a pas de temps à perdre.	Peter
Pavot I12. 16.5 kms au nord-nord-est de St André le Bouchoux ou Saint André de Corcy ???	Queen
Gédéon est aux commandes	
Rose X24. 10 kms au sud-est de Villefranche sur Saône Le baron est barbu	Robert
Chat L11. 2 kms au nord-ouest de Brénod Laissez venir à moi les petits enfants	Peter
Belette T22 8 kms au sud-ouest d'Izernore Le soldat soufflé sur la soupe.	Queen
Petit lapin V19. 10 kms à l'est-nord-est de Nantua Tu m'as tape dans l'œil	Robert
Salade . W22 10 kms au sud-est de St Julien sur Suran La prunelle est une bonne liqueur	Peter

### MESSAGES DIVERS

'Encore un coup de pif mon capitaine'. Message conçu par R. Heslop à partir de son environnement dans les maquis de l'Ain et du Jura. Il évoque ici le vin blanc local qu'il appréciait beaucoup.

'J'ai mal dormi'. Message conçu par R. Heslop à partir de son environnement dans les maquis de l'Ain et du Jura. Il évoque ici les effets de la consommation du petit vin blanc local.

'Je vois partout des yeux verts'. Message conçu par R. Heslop à partir de son environnement. Il s'agit ici d'une référence à Jo, une jeune fille du maquis qui avait les yeux verts.

'Le grand Jules a bon appétit'. Message conçu par R.Heslop à partir de son environnement dans les maquis de l'Ain et du Jura. Le bras droit du colonel Romans Petit avait bon appétit.

'Michette n'est plus un bébé'. Message qui annonce un parachutage d'armes pour les maquis de l'Ain et du Jura. Il fait référence à la très jeune et courageuse secrétaire d'Henri Romans, Micheline Borochovitch

Il possède un œil de lynx. Indicatif du terrain Aigle, en octobre 1943, qui sera utilisé pour annoncer les opérations, notamment celle du 17.10.43

### **CHRONOLOGIE DE QUELQUES OPERATIONS DE PARACHUTAGE**

Le premier parachutage destiné au mouvement Combat de l'Ain est réceptionné à **Montagnat**, le **20 octobre 1942**, il ne contient que du matériel de propagande.

Tony Brooks du SOE qui dirige le réseau Pimento organise son premier parachutage, trois containers, en présence des frères Morandat, dans la nuit du **26 au 27 octobre 1942** sur le terrain **Abricot**, situé sur la commune de **Polliat**, Dans cette localité se situe la propriété familiale d'Yves **\*\*Morandat**. Un autre parachutage suivra en novembre à Tossiat.

**\*\*MORANDAT**, Marie, Léon, Yvon, est né le 25 décembre 1913 à Buellas, près de Bourg en Bresse dans l'Ain.

*Léon Morandat est né dans une modeste famille paysanne. Après son service militaire dans les Chasseurs Alpains à Chambéry, il milite à la Confédération Française des Travailleurs Chrétiens (CFTC). En 1940, il participe aux combats de Narvik en Norvège, puis le 18 juin, il rejoint l'Angleterre et s'engage dans les rangs de la France Libre sous le pseudo d'Yvon. A l'été 1941, il est chargé par le Général de Gaulle d'établir le contact avec les syndicats et mouvements de Résistance de la zone non occupée. Il est le premier agent à recevoir une telle mission conjointe du BCRA et du Special Operations Executive, et sera parachuté dans la nuit du 6 au 7 novembre à Fonsorbes, près de Toulouse. En 1943, il sera de retour en Angleterre avant d'être à nouveau parachuté sur la DZ 'Ajusteur', le 29 janvier 1944, à Saint Uze dans la Drôme, dans le cadre de l'Operation John 25/Circonférence.*

*Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Yvon Morandat milite au Rassemblement du Peuple Français (RPF), puis à l'Union démocratique du travail. Il décède à Marseille, le 3 novembre 1972.*



La première opération de parachutage dans le Valromey eut lieu, le **7 janvier 1944**, sur le terrain de la Combe du Cimetière aux Moines sur le site de la **Chartreuse d'Arvières**, trois tonnes de matériel furent parachutées.

Une seconde opération, dans la nuit du **4 au 5 février** se termina tragiquement. Trois Short Stirling du 196<sup>th</sup> Squadron de la Royal Air Force partis de la base de Tarrant-Rushton arrivèrent dans la région en pleine tempête de neige. Avant de regagner leur base, un des appareils qui devait larguer ses containers à Résinand, les lâcha sur Evosges dans l'Ain, un autre largua ses containers dans l'Yonne, le troisième qui chercha en vain les feux de signalisation du parachutage au-dessus d'Artemare.

## PARACHUTAGES A LA RESISTANCE DANS L'AIN

L'appareil tourna et repassa plusieurs fois au dessus de Champdor volant très bas, deux témoins rentrant tard dans la nuit perçurent un bref éclair et entendirent un grand bruit. Le terrain d'Arvières était recouvert d'une couche de 60 centimètres de neige. Les feux réglementaires furent allumés non sans mal. La visibilité était très mauvaise, les lampes rouges et blanches percèrent difficilement les flocons. L'un d'entre eux perdit son cap : il s'agit du Short Stirling MK 3 codé ZO-N, serial EJ-110. Il manqua à l'avion une vingtaine de mètres pour franchir la crête de Valorse. Après avoir écimé les épicéas nombreux dans le secteur, la carlingue du gros quadrimoteur s'est fracassée sur les troncs projetant des débris sur plus d'une centaine de mètres. Le Stirling s'est écrasé entre la Praille et le haut de Lompnes, à la limite du Cros Bergerot et du bois de Valorse. Avec 70 centimètres de neige, aucun témoin n'a survécu. L'un des hommes a cependant essayé de rejoindre un village. La jambe brisée, il s'était traîné dans la neige à la recherche de secours, il est mort de froid et d'épuisement. Au printemps, son corps sera découvert par Louis Vuillat sur les pentes de la montagne au dessus de Champdor. Les sept membres d'équipage de cet avion trouveront la mort, ce sont : P/O Henry Irving Pryke pilote ; Sergent Robert Dowser mécanicien ; W/O James Donaldson, d'origine canadienne, bombardier ; Sergent Alfred Spray radio ; Sergent Kenneth A. Glew mitrailleur ; Sergent Dennis T. Vince navigateur ; Sergent Kenneth T. Staple mitrailleur. Au début du mois d'avril, l'épave est découverte par Gustave Hugon et Paul Blanc. La gendarmerie est alertée, l'un des gendarmes acquis certainement à la résistance, avertit le maquis qui arriva le premier sur les lieux, prenant possession de l'armement récupérable : des mitraillettes Sten, des grenades et un important stock de balles. Les corps des aviateurs, tout au moins les restes à demi-brûlés sont redescendus à Hauteville et inhumés. Ultérieurement, ceux-ci seront transférés à la nécropole nationale de La Doua à Villeurbanne dans le Rhône.



En 1946, un monument commémoratif est inauguré sur les lieux de la tragédie.

**10 avril 1944**, le Short Stirling Mk 111, codé OJ-G, serial EF-502, appartenant au squadron 149 de la Royal Air Force, décolle à 21h 12 de la base anglaise de Lakenheath pour une mission de parachutage à la Résistance française. Alors qu'il survole le département de l'Ain, l'appareil est soit touché par la Flak ou par un chasseur de nuit allemand, et s'écrase aux

## PARACHUTAGES A LA RESISTANCE DANS L'AIN

environs de minuit à proximité du **château de Varey** dans la cour de la ferme du 'Battoir' sur la commune de Saint Jean le Vieux. A bord de l'appareil : P/O D. Bray pilote, P/O D. L. Nortover navigateur, Sgt G. Cameron bombardier, F/Sgt J. Turner radio, Sgt A. E. Bristow mécanicien, Sgt D. E. Cadge mitrailleur et F/Sgt N. C. H. Pilgrim mitrailleur. Le Sgt. CADGE et le F/Sgt. PILGRIM se sont évadés et rejoint les maquis locaux. Ils sont rapatriés en Angleterre, le 8 juillet 1944, à bord du DC3 américain du colonel HEFLIN, au départ d'Izernore. Les autres membres d'équipage décédés dans l'accident sont inhumés au cimetière



britannique de Mazargues à Marseille.

<http://www.aerosteles.net/stelefr-stjeanlevieux-stirling>

Sur le lieu du crash, un monument commémore la mémoire des aviateurs disparus

Le parachutage dans la **prairie d'Echallon**, le **1<sup>er</sup> août 1944**, dépend de la mission interalliée «Marksman». A partir d'un petit PC installé à Montréal la Cluse des signaux radios sont envoyés durant toute la matinée pour guider les avions. Des mesures de sécurité exceptionnelles sont prises à Nantua : la circulation à pied comme en voiture est interdite, le central téléphonique est bloqué, un barrage et des patrouilles de maquisards circulent dans les rues. A partir de 15h 30, 36 Boeing B 17 encadrés d'une escorte de chasseurs P 51 Mustang larguent en 3 vagues successives environ 420 containers soit près de 400 tonnes de matériel.



**CERCLE AERONAUTIQUE LOUIS MOUILLARD**

En octobre 1949, le maire d'Echallon, Emile Tournier-Coletta, ancien résistant, décide de faire édifier à la plaine d'Echallon, un monument à la mémoire de l'aide des Alliés. A la base d'une maçonnerie en forme de pyramide surmontée d'une croix de Lorraine, s'élève une stèle portant l'inscription «Ici, les alliés apportèrent l'aide à nos défenseurs et les armes de la libération». Cette stèle est surmontée d'un buste, œuvre de Maillet, sculpteur à Martignat, représentant un maquisard mitraillette Sten dans la main droite, bras gauche levé, le regard tourné vers le ciel dans l'espoir d'un parachutage d'armes. Le monument est inauguré au printemps 1947. L'édifice en partie détruit par la foudre le 4 août 1974, fut immédiatement reconstruit. Dans ce monument reposent les cendres de quatre officiers du réseau Buckmaster : Colonel britannique Richard Harry Heslop (1907-1973), capitaine américain Owen Denis Johnson (1918-1993), capitaine français Raymond Aubin (1909-1991), Lieutenant canadien Marcel Veilleux 1921-2004).



<http://www.aerosteles.net/stelefr-echallon-resist>

**Sources :**

*Adaptation du fichier : Tentative de reconstitution de l'historique des in(ex)filtrations d'agents en France de 1940 à 1945 (Parachutages, atterrissages et débarquements) Pierre TILLET – pierre.tillet@free.fr*

[http://www.plan-sussex-1944.net/francais/pdf/infiltrations\\_en\\_france.pdf](http://www.plan-sussex-1944.net/francais/pdf/infiltrations_en_france.pdf)

*Divers sites Internet*

*Documentation de l'auteur*

*Parachutages à la Résistance dans l'Ain (C) Copyright 07/2017 C.A.L.M*

<https://calm3.jimdo.com/louis-mouillard/>

<http://aeromemoire.sopixi.fr/>